

## NECROLOGIES

### Louis VALLUY (1900-1953)



Né le 28 septembre 1900, à Lyon, Louis Valluy, après trois années d'Ecole primaire supérieure au cours desquelles se manifesta son goût pour les mathématiques et les sciences physiques, était admis à l'Ecole de Chimie en 1916.

Il y fut un brillant élève et y affirma son esprit scientifique et les qualités de manipulateur si nécessaires à un chimiste.

A sa sortie de l'Ecole, en 1919, Valluy entra à la Société de Stéarinerie et Savonnerie de Lyon (aujourd'hui disparue) et y mettait au point, à l'échelon semi-industriel, l'hydrogénation des huiles. Il s'y trouvait en compagnie de plusieurs anciens élèves de l'Ecole qui se souviennent de sa gaieté et de son excellente camaraderie.

En 1922, Valluy quittait la Société de Stéarinerie pour prendre la direction du laboratoire de la Société de la Mailleraye où il avait le plaisir de rejoindre l'un de ses anciens camarades de la Stéarinerie. Il s'y mettait au courant de la chimie du pétrole et de ses dérivés et, après quelques années à La Mailleraye, il s'en allait des bords de la Seine, pour occuper des postes d'Ingénieur en Chef ou d'Ingénieur-Conseil dans différentes entreprises du Nord de la France ou de Belgique, traitant les huiles minérales ou végétales.

Cependant, Louis Valluy désirant avoir, pour son compte personnel, une entreprise où il pourrait donner comme chef sa pleine mesure, créait en 1932 les Etablissements qui portent son nom, pour la fabrication des huiles et graisses industrielles et des produits d'ensilage.

Une grave crise économique sévissait alors dans l'industrie et les premières années ne furent pas sans difficultés. Valluy les vainquit petit à petit et, déjà bien avant la dernière guerre, son affaire connaissait la prospérité.

Il la développa encore et, avec la précieuse collaboration de son fils aîné, notre camarade Georges Valluy, entré dans la maison il y a une dizaine d'années, en fit une des premières de la région dans sa spécialité.

Sa grande compétence scientifique et technique, sa notoriété, sa vision positive des choses et son entregent lui avaient valu l'estime et la confiance de ses pairs qui, quelque temps après la Libération, le portaient à la vice-présidence de la Chambre Syndicale des Huiles et Graisses.

Toutefois, le sens aigu des affaires s'alliait très bien chez Louis Valluy à un sens artistique développé. Formé par son père dans l'admiration du génie musical de Wagner, il avait étendu ce culte à d'autres compositeurs modernes et aussi à certains musiciens contemporains et il avait constitué une discothèque abondamment fournie dont il aimait à faire apprécier à ses amis les meilleurs échantillons.

Il s'intéressait aussi vivement à la peinture (il fut l'un des premiers à découvrir Couty) et aux arts décoratifs, aux beaux meubles et aux belles faïences.

Veuf depuis plusieurs années, il s'était remarié en 1942 et le bonheur lui semblait promis pour un long avenir, auprès d'une épouse et de trois enfants qu'il adorait et qui le lui rendaient bien.

Malheureusement, il était atteint depuis longtemps d'une affection cardiaque compliquée d'un durcissement des vaisseaux, cette maladie contre laquelle la science médicale est, encore aujourd'hui, en partie impuissante.

Malgré un régime sévère, le mal s'était, depuis août dernier, subitement aggravé. Un séjour en clinique, les traitements prescrits par plusieurs spécialistes réputés, les soins les plus dévoués de Mme Valluy qui, pendant tout le cours de la maladie, ne quitta pas le chevet de son mari, ne purent avoir raison du mal et Louis Valluy s'éteignait dans la matinée du 10 décembre dernier, laissant les siens dans l'affliction.

Peu de temps avant sa mort et prévoyant une issue fatale, il avait exprimé, avec une entière sérénité, à sa femme et à son fils Georges, ses dernières volontés.

Ses funérailles qui eurent lieu le 14 décembre témoignèrent, par une affluence nombreuse et émue, des sentiments qu'il inspirait à ses confrères, à ses clients et à ses fournisseurs et en général à toutes les personnes avec lesquelles il était en relation.

On y voyait beaucoup d'anciens élèves de l'Ecole car, même en dehors des affaires, il était connu de nombre d'entre eux, en tant que fidèle habitué du dîner annuel et du bal dont il aimait l'atmosphère de camaraderie joyeuse.

De Louis Valluy, ceux qui l'ont connu conserveront le souvenir non seulement d'un industriel ayant fait honneur à sa corporation, mais aussi d'un ami généreux et toujours accueillant et d'un esprit attentif à toutes les manifestations de l'activité contemporaine.